





2022: Reconstitution d'une pirogue monoxyle du Néolithique



⊕Documentaire ~

2022:

RECONSTITUTION D'UNE PIROGUE MONOXYLE DU NÉOLITHIQUE

Fiche technique:

- Production: Association Koruc
- Réalisation : Néotopia
- Durée: 41'05
- Genre : Archéologie expérimentale, Préhistoire, Science
- Langue : Français
- Sous-titres: Non
- Format: HD (1920/1080)
- Son: stéréo
- Pays de production : France
- Année de production : 2024
- Tournage: ESRA-Rennes, Néotopia
- Diffusion: Association Koruc



Synopsis:

"2022 : Reconstitution d'une pirogue monoxyle du Néolithique" est un documentaire immersif qui plonge le spectateur au cœur d'une expérimentation archéologique visant à reconstituer les techniques et les gestes de nos ancêtres.

Premier volet d'une série de documentaires sur la reconstitution d'embarcations préhistoriques de différents types : "2022 : Reconstitution d'une pirogue monoxyle du Néolithique" suit, pas à pas pendant une année, la construction d'une pirogue monoxyle en chêne de 9 mètres de long. Ce chantier a été intégralement mené par une équipe d'archéologues, d'artisans, de passionnés d'histoire, à la seule force de bras munis de fac-similés d'outils préhistoriques. Le film retrace donc toute la chaîne opératoire, depuis l'abattage de l'arbre à la hache en pierre, le creusement de l'embarcation jusqu'aux premiers essais de navigation.

Au fil des étapes de construction, le spectateur découvre les défis techniques et humains nécessaires pour façonner, il y a 6000 ans, un bateau dans un arbre de 33 m de hauteur. Ce chantier hors-norme est l'occasion de pénétrer dans l'intimité de phases intenses de travail d'équipe et de réflexions des archéologues.

"2022 : Reconstitution d'une pirogue monoxyle du Néolithique" est un voyage dans le temps propre à interroger une histoire humaine et technique qui a conduit à la mise en place de réseaux commerciaux et migratoires très anciens.

Mots-clés: Archéologie expérimentale, Néolithique, Construction, Navigation, Préhistoire, Artisanat, Techniques, Reconstitution, Patrimoine, Civilisation.

\bigoplus

Le projet Koruc:

Pour dépasser cette lacune de la documentation archéologique, l'expérimentation réalisée sous le contrôle de stricts protocoles scientifiques constitue une voie privilégiée qui permet d'avancer des hypothèses et de répondre à certaines questions primordiales touchant aux méthodes et techniques de construction des embarcations, à leurs capacités nautiques et aux procédés de navigation.

Quelles techniques de construction ont été mises en œuvre, notamment au Mésolithique et au Néolithique ?

Quels gestes d'entretien pour assurer la plus grande pérennité aux différents types d'embarcations, et à quel rythme ?

Quelle charge peuvent porter une pirogue et un bateau de peaux, voire un système couplé de pirogues ?

Comment s'organise-t-elle idéalement entre l'équipage et le fret ? pour quelle vitesse moyenne de déplacement ?

Pour répondre à ces questions, l'association Koruc mène une démarche scientifique inédite visant à reconstituer des embarcations plausibles pour le Mésolithique et le Néolithique en tenant compte des ressources et de l'outillage dont disposaient ces populations.

L'association Koruc regroupe un collectif d'archéologues, d'expérimentateurs et de médiateurs dont la passion commune concerne la compréhension des premières navigations à la Préhistoire.

Contact:

Vincent BERNARD: 06 32 94 75 49 contact@koruc.org

KORUC.ORG

koruc_org @koruc_org &koruc.org x Koruc_org



(*)

La navigation préhistorique :

Sur les côtes de l'Europe atlantique, comme dans ses eaux intérieures, l'usage de moyens de transport nautiques par les populations préhistoriques ne fait pas de doute depuis le début du 9^{ème} millénaire avant notre ère au moins si on se base sur les preuves directes (pagaies et épaves).

Au large de la Bretagne, les premières occupations humaines des grands espaces insulaires (Guernesey, Houat/Hoëdic, Groix, Belle-Île), sont pour la plupart datées du 7^{ème} millénaire. Certains indices permettent même d'évoquer la possibilité de liens directs entre la Galice et la Bretagne, à travers le golfe de Gascogne, au milieu du 5^{ème} millénaire. Nombreux sont donc les indices témoignant de l'usage courant de moyens de transport nautiques.

Pourtant, ce volet de l'activité humaine ne se laisse pas aisément approcher. On doit en effet composer avec la grande rareté des principaux témoins : les embarcations. On peut supposer avec vraisemblance la coexistence de plusieurs types d'embarcations : des pirogues monoxyles façonnées à partir d'une grume de bois, des bateaux de peaux appliquées sur une charpente légère (du type coracle, *curragh*, *umiak* ou canoë), des bateaux de gerbes végétales assemblées, des bateaux à coque revêtue d'écorce ou des radeaux de troncs. Toutes ces embarcations ont en commun un matériau éminemment périssable qui nous est rarement parvenu à travers les millénaires. Ainsi, les seuls témoins directs de ces navigations avant l'âge du Bronze sont constitués par une quarantaine de pirogues monoxyles réparties sur toute l'Europe occidentale.

<u>Visuels</u>:



L'abattage

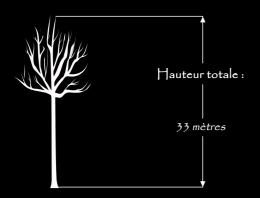
Le tronçonnage



L'extraction de planches



Le façonnage



Les étapes techniques



La navigation

Partenaíres :





Ministère

Culture Communication

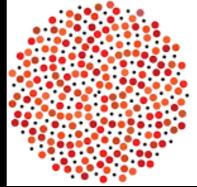
Direction régionale des affaires culturelles **Bretagne**





Liberté Égalité Fraternité





Maison DES Sciences de l'Homme ™ Bretagne



